

# De Porto à saint-Jacques de Compostelle

## Du 6 au 24 septembre 2022

### Les bénéficiaires :

Edith DECOBERT  
Marguerite-Marie (dite Maguy) DEKEUWER

### Les accompagnants :

Marie-Pierre CHALUMEY-PERNOT  
Bernard HERBAUT  
Marie-Lou HERBAUT  
Elisabeth JOUFFROY  
Jean-François PERNOT  
François ROHART  
Delphine ROHART  
Danielle TALFER

### Mardi 6 septembre

C'est le grand jour du départ. Nous nous retrouvons à 9 à l'arrêt du bus 68 aux "Quatre Cantons" pour nous rendre à l'aéroport de Lesquin, Elisabeth ayant souhaité voyagé en bus afin sans doute de mieux apprécier le paysage !.

Après un pique-nique dans le hall, nous procédons à l'embarquement. Le vol Lille - Porto se passe bien sans retard. Après avoir rejoint notre hôtel-gîte en métro, nous retrouvons Elisabeth qui nous attendait.

La soirée se passe autour d'une belle table au "Risitto de Baixa" et d'un repas quelque peu succinct qui nous laisse sur notre faim. Mais la fatigue du voyage se faisant sentir, on ne tarde pas à rejoindre notre lit.

### Mercredi 7 septembre

C'est la journée Visite de la ville de Porto :

La gare São Bento avec ses 20.000 carreaux de faïence qui racontent l'histoire du Portugal;



La Cathédrale, la Sé, située dans le quartier de Bathala, à côté des murailles qui protégeaient autrefois la ville. Après avoir fait apposer le sceau de la Cathédrale sur nos credencials, nous faisons une visite complète de ce bel ensemble baroque.

Nous descendons dans les vieilles rues en pente de la ville pour rejoindre le Douro et nous restaurer au restaurant "Cozza Rio".

L'après-midi libre permet à bon nombre de faire une petite sieste avant d'affronter vaillamment le repas du soir : La célèbre Francesinha de Porto, le croque-monsieur local où l'on retrouve en plus une escalope de veau, de la saucisse fumée, de la viande hachée, du fromage fondu, un oeuf et des frites...



## Jeudi 8 septembre

Après le petit-déjeuner, départ à 8h15 pour l'aéroport en métro afin de louer la voiture-balai qui nous servira pour véhiculer les sacs les plus lourds et à l'occasion celles et ceux qui pourraient avoir des difficultés passagères ! C'est Jean-François qui assurera cette tâche pendant toute la durée de notre aventure.

A 11 heures, après toutes les formalités, c'est le départ des pèlerins pour faire la traversée peu séduisante de la banlieue de Porto sur des trottoirs le plus souvent très étroits, nous obligeant à marcher file indienne, ce qui ne facilite pas vraiment le guidage de nos deux amies. Un incident vient nous rappeler à l'extrême vigilance qu'il faut toujours avoir : Un véhicule qui nous sert de trop près frappe violemment le bras de Bernard avec son rétroviseur, ce qui lui cause un bel hématome. Heureusement plus de peur que de mal...

Nous sommes chaleureusement accueillis par la "Famille VIDAL" à Vilarinho. Amadéo et son épouse (dont le papa était frappé de cécité) tiennent à nous faire goûter le vin de porto (versions rouge et blanc !). Le restaurant local nous propose ensuite une spécialité portugaise composée de viande de porc, de boudin noir et de pommes de terre sautées. C'est lors de ce repas que nous apprenons le décès de la Reine d'Angleterre, sous le nom d'Isabel II au Portugal.

## Vendredi 9 septembre

Réveil en fanfare à 6h37 par le coq du voisinage ! Après le petit-déjeuner pris à la boulangerie du bourg, nous reprenons le chemin à 8h15. Le temps, comme la veille, s'avèrera brumeux dans la matinée et ensoleillé l'après-midi, idéalement pour la lessive des vêtements et le séchage sur le fil...

En fin de matinée, Bernard qui avait fait une mauvaise nuit suite à l'incident de la veille, doit s'arrêter. Jean-François,



notre Ange gardien, vient le rechercher sur le chemin à Rates. Nous cassions la croûte debout sur le chemin quelques kilomètres plus loin et découvrons 400m après de belles tables de pique-nique !



Le gîte de Pedra Fureda nous accueille avec des figues, du raisin, de la pastèque, ce qui agrmente notre réunion journalière de préparation.

Le restaurant qui nous reçoit pour le repas pèlerin nous offre la traditionnelle soupe galicienne de choux Kale, suivie de beignets de morue et de crème brûlée.

### Samedi 10 septembre

Le chemin est constitué principalement de route pavée pour atteindre la banlieue de Barcelos, "la ville au coq". La légende de ce coq remonte au Moyen Âge. Elle commence avec un pèlerin sur la route malheur de faire étape à est frappée par une série Le pèlerin sera accusé et guise de dernière volonté, voir le juge qui s'apprête promet alors que s'il est ressuscitera et se mettra coq devenant le symbole chance.



de Compostelle. Il a le Barcelos, alors que la ville de vols et de cambriolages. condamné à la pendaison. En le pauvre homme demande à à déguster un coq rôti. Il innocent, l'animal à chanter. Ce qui arriva, le de la justice... et de la

La fin du parcours se fait dernière montée jusqu'à chercher Edith qui n'en ampoule qui prospérait

A l'arrivée dans le gîte "Casa de Santiago", où nous sommes accueillis avec une extrême gentillesse et un cadeau personnalisé à chacun (le petit coq porte-bonheur), il nous faut avoir recours au staff "infirmierie" composé de Marie-Pierre et Delphine toutes deux infirmières diplômées d'état, pour soigner les pieds de notre amie.

sous la chaleur et avant la Aborim, Jean-François vient peut plus... La grosse sous son pied a explosé.

### Dimanche 11 septembre

L'état des pieds d'Edith ne lui permet pas de reprendre la marche. Jean-François la prendra en voiture et nous rejoindra à midi pour un repas pris en commun dans un café de Seara, 6 km avant d'arriver à Ponte de Lima qui organise ce week-end sa grande fête annuelle.





L'auberge de jeunesse dans laquelle nous logeons est située à l'entrée de la ville, éloignée du tohu-bohu local. Malheureusement, il nous faudra attendre plusieurs heures pour pouvoir se doucher et avoir notre lit. L'organisation de l'établissement n'est, pour le moins, pas des meilleures.

Un petit tour dans la cohue pour chercher un restaurant. Etant pèlerins, nous souhaitons manger tôt, ce qui permet au "Casa Caribe" de faire à 20h un premier service avant l'arrivée de la clientèle portugaise.

Retour à l'auberge de jeunesse pour bénéficier vers 11h du feu d'artifice que nous ne verrons pas mais qui n'a pas manqué de nous réveiller.

## Lundi 12 septembre

Une petite pluie fine au réveil après la nuit agitée. Un petit déjeuner frugal dans la chambre pour éviter d'attendre celui servi par l'auberge de jeunesse ! Le départ se fait, cape de pluie sortie, sans Edith qui après quelques pas, renonce à marcher pour la journée qui s'annonce difficile par la météo autant que par les difficultés du terrain. Heureusement après quelques kilomètres, la pluie cesse et nous prenons un bon petit-déjeuner avec un vrai jus d'oranges.

Ensuite, les difficultés ont vraiment commencé avec la montée vers l'alto grande de Labruja. Au sommet, chacun souhaitait se reposer, mais c'était sans compter avec l'orage qui pointait le bout de son nez...

La descente vers Rubiães a paru bien longue pour beaucoup d'entre nous. l'arrêt à la "roulotte-bar" nous fut salutaire ! Chez Constantino, l'accueil fut très bon et le repas chez le frère Constantino, copieux et délicieux.



## Mardi 13 septembre

Dès le milieu de la nuit, la tempête "Danielle" commença. Elle se poursuivit toute la journée avec des alternances de temps gris et d'averses et de rafales de vent. Pas très sympa pour le départ, mais il est vrai que l'on s'attendait à pire. Cette journée nous a permis de tester, grandeur nature, la qualité de nos capes de pluie qui ont bien tenu à l'exception de celle de Danielle : Sans doute ce jour là en raison de son nom !



A Fontoura, arrêt dans le bar local pour se rassasier et

tordre quelques paires de chaussettes particulièrement arrosées dans la matinée. Le reste du chemin jusqu'à Valença fut tranquille avec quelques apparitions du soleil... Une nuit à l'hôtel "Val Flores" précédée un repas "steak-frites" dans le seul restaurant ouvert et abordable pour nos finances !

### **Mercredi 14 septembre**

Dès 7h30, départ pour le petit-déjeuner dans la pasteleria du coin. Leur belle organisation nous a permis en une bonne heure d'obtenir notre café - croissant ! Le départ se fit donc à 8h30 commençant par la traversée de l'ancienne citadelle de Valença qui voulait se protéger du voisin espagnol. A 9 heures après la traversée du pont, nous arrivons en Espagne à Tui : Il est alors 10h (changement d'horaire oblige !). Arrêt à la Cathédrale au sommet de la ville.



Un peu plus loin, arrêt au bar rendu obligatoire par la pluie et permettant à Jean-François de récupérer Edith.

L'arrivée à O'Porriño fut longue et difficile pour bon nombre : Elle n'en finissait pas et l'on se demandait si l'itinéraire alternatif (plus agréable) n'était pas beaucoup plus long. Le doute subsiste. La taverne Tia Maria et ses bocadillos au Jamón y queso arrosés d'Estrella Galicia on permis de requinquer les troupes jusqu'à Redondela.

Là aussi, ce ne fut pas facile de trouver un restaurant ouvert. Heureusement il était proche de l'albergue car une belle averse nous attendait sur le chemin.

### **Jeudi 15 septembre**

Petit déjeuner express : 25 minutes ! Départ des troupes pour une arrivée à Mos où nous nous arrêtons dans le bar-musée. Jean-François reprend en charge Edith dans la voiture avant la "grande montée de la journée.

Arrivée à l'albergue "Bahia de San Simon" dans les hauteurs de Redondela dès 14h30, ce qui a permis à tous, après la sieste de faire une petite visite de la ville. Ensuite repas pèlerin à la Taperia Patri située à quelques minutes à pied de l'albergue.



## Vendredi 16 septembre

L'étape du jour s'avérant chaude et longue, le départ est prévu dès 7h30 après un rapide petit-déjeuner. Départ dans le noir pour la traversée de Redondela. Une première grande montée jusqu'à Arcade et son lac ont permis à Edith de se renouer avec le chemin ! Heureusement comme les jours précédents, Jean-François nous retrouvait pour reprendre Edith. Le bar à l'entrée du Pont romain nous permit de nous retrouver.

Ensuite, il d'agissait de la "grande montée espagnole" (135 mètres de dénivelé) sous le soleil (un bon 30°). Arrêt Pique-nique à la Casa Fermin située à 5 km de l'entrée de Pontevedra, mais traversée de la ville oblige, à environ 7 kilomètres de notre albergue.

Après la douche, un petit tour dans la ville pour acheter quelques provisions en vue du lendemain. Edith nous offre un pot sur une des places de la ville afin d'arroser sa fête et nous allons manger près de notre gîte au restaurant de cuisine galicienne "La Cocina". Retour à l'albergue pour une nuit mouvementée en raison des nombreux fêtards regagnant leurs pénates en parlant bruyamment comme savent le faire les espagnols !



## Samedi 17 septembre

En allant reporter les sacs les plus lourds à la voiture garée à un bon kilomètre de l'albergue, nous avons pu croiser encore une vingtaine de fêtards qui terminaient de



boire leur cerveza directement au goulot... ensuite, on retrouve le reste de l'équipe à la pasteleria pour le petit-déjeuner pris à la sortie de la ville de l'autre côté du Ria de Pontevedra. Le rendez-vous avec Jean-François se fait à l'albergue de peregrino à San Amaro où la queue pour obtenir une boisson est impressionnante (1/2h). Il est vrai que l'on arrive à 100 km de Santiago et que l'on commence à sentir les effets des nombreux espagnols en quête d'une compostela (moyennant 100km à pied). Nous faisons la photo de groupe avec la formule traditionnelle espagnole "Patatas !" qui remplace le "Cheese !" de nos voisins anglais.

A midi, arrêt au bar Oasis où l'on déguste les



premiers pimientos de Padrón ainsi que les empanadas au poulpe... Arrivée à 15h à Caldas de Reis dans l'hôtel O'Cruceiro qui nous organise sur place un excellent souper pèlerin !

### **Dimanche 18 septembre**

Petit-déjeuner copieux et départ à 8 heures pour rejoindre l'endroit du rendez-vous avec Jean-François : Le descanso de peregrino. Le reste du chemin se passe tranquillement à travers les vignes suspendues jusqu'à Padrón, haut-lieu où aurait été attachée la barque menant les restes de Saint Jacques en Espagne.

Arrivée vers 14h30 pour la fin de la Feira de la ville, grand marché annuel. Repas de du pèlerin servi à l'hôtel Flavia avec les pimientos de Padrón, le pollo garni de pommes de terre et les Natillas en dessert.

Après la sieste, petite balade pour atteindre le bar qui nous sert un rapide en-cas de frites et de ... pimientos de Padrón !



### **Lundi 19 septembre**

départ à 8h15 avec un petit vent frais et rapidement on retrouve nos nombreux pèlerins de trois ou quatre jours, que les espagnols appellent les "tourigrinos"...



Après 8 km, à Réal, Jean-François nous retrouve pour reprendre Edith. Le reste de la journée est particulièrement chaude et l'arrivée à O Milladoiro située à 7km avant Santiago est appréciée par tous. Une bonne douche à l'hôtel PEYRO et départ pour la lavederia afin de laver le linge qui sentait quelque peu la transpiration...

La recherche d'un repas pèlerin pour le soir s'avéra infructueuse et il nous fallut nous rabattre sur le seul établissement acceptant de nous accueillir : Le Kebab du coin !

### **Mardi 20 septembre**

Le petit-déjeuner que l'on espérait consistant, s'avéra pour le moins frugal : Un verre à liqueur de jus d'orange, une mini-tasse à café, une petite madeleine et un mini-pain au lait le tout sous emballage cellophane.

Heureusement la chemin que l'on faisait tous les dix était court, seulement 7 kilomètres qui nous menaient au but de l'aventure : La cathédrale d Santiago de Compostela. Traditionnelle photo à l'arrivée prise par une amie française que l'on avait rencontrée les jours précédents et arrivée au Séminaire de San Martin Pinario situé à quelques mètres de la Cathédrale.

Une rapide visite dans la Cathédrale nous permet de passer par la porte sainte quelques minutes

avant la messe de midi.

Après un repas pris sur place, le retrait de n o t r e

compostela, nous avons pu fêter notre arrivée autour d'une sangria suivie d'u repas au célèbre restaurant des pèlerins "Manolo", place Cervantes.



### **Mercredi 21 septembre.**

Pour ceux qui le souhaitent, la messe en Français des pèlerins est dite dans la petite chapelle à l'entrée du Centre d'accueil des pèlerins. Elle est organisée par l'équipe de Webcompostela et le père Gerard.

Ensuite matinée pour visiter la ville et faire les courses - souvenir. On se retrouve à San Martin Pinario pour le repas. L'après-midi reste consacrée aux dernières emplettes et l'on se retrouve pour la sangria suivie de la "description" des extérieurs de la cathédrale organisée par Webcompostela. Repas ensuite chez Manolo et dernières photos de nuit de la Cathédrale ainsi que du pèlerin amoureux :

La légende liée à cette ombre du pèlerin raconte l'histoire d'un jeune Français appelé Léonard du Revenant qui, au XVe siècle, est condamné à parcourir le Camino de Santiago en guise de punition pour avoir tué son père afin de s'emparer de ses biens. Certaines versions disent que Léonard était le fils bâtard de Charles Ier le Téméraire, duc de Bourgogne, et que le patricide était contre son père putatif, Léon de Cornu.

Quoi qu'il en soit, dans l'histoire, Léonard s'éprend d'une femme alors qu'il traverse les Pyrénées. Rejeté, il la viole,





la tue ainsi que son fiancé, qui lui tient tête, et s'enfuit. Arrivé à Compostelle, et trouvant toutes les auberges pleines, il est obligé de dormir à la belle étoile, se postant à côté de la Porte royale.

La nuit, son père lui apparaît en rêve pour lui dire qu'il lui a pardonné, mais qu'il doit payer pour le meurtre des deux jeunes Navarrais. Furieux, Léonard tire son épée et tente de tuer à nouveau son père, mais c'est ce dernier qui lui porte un coup mortel.

Depuis lors, Léonard du Revenant monte la garde devant la cathédrale, attendant que ses victimes fassent le pèlerinage de Compostelle pour leur demander pardon. (source : <http://proguias.es/fr/la-sombra-del-peregrino/>)

## Jeudi 22 septembre

Retour vers Porto en voiture ou en autocar, à l'exception d'Elisabeth et de Danielle qui décident de faire faux-bond en partant à la découverte de Muxia et Finisterra sur la côte de l'océan atlantique.

On se retrouve à huit au "Porto lounge Hostel" pour les deux dernières nuits. Le repas du soir se fera autour de la fameuse Franceshina qui cette fois pût nous réconcilier avec elle : Tout aussi copieuse, mais nettement meilleure !



## Vendredi 23 septembre

Dernière journée à Porto dédiée à la visite de la ville et principalement de la partie située au delà du Douro :



- Traversée du Pont Eiffel qui surplombe le fleuve;
- Ecoute des musiciens jouant de la Bossa-Nova;
- "Zumo grande" au vrai jus d'oranges pressées;
- Visite de l'église exposition du couvent de Corpus Christi;
- Repas au Sancho Panza;

- Visite des caves de Porto Ferreira, suivi d'une dégustation;
- Retour à l'hôtel après avoir remonté les marches pour accéder à la "ville haute".



## Samedi 24 septembre

Après le petit-déjeuner pris à l'hôtel, départ en métro pour l'aéroport et vol-retour sans encombre jusqu'à Lesquin.

On se quitte avec tristesse mais heureux d'avoir pu mener le projet à son terme !  
Mission accomplie !

